Bulletin de Santé du Végétal

Lorraine

grandes cultures

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

12 novembre 2026

BILAN COLZA 2026

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Évolution des stades en cours de campagne

Bilan sanitaire 2026

Facteurs de risque phytosanitaire

Bilan par bioagresseur

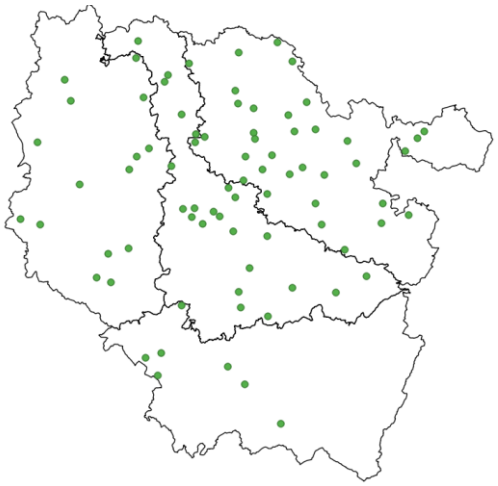
- Limaces
- Puceron vert du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Charançon de la tige du colza
- Méligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Puceron cendré
- Sclérotinia
- Maladies secondaires

Le réseau 2026 compte **79 parcelles de colza** observées.

1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2025-2026 et cible les principaux bioagresseurs en Lorraine et Barrois. En tout, ce sont 17 organismes qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 79 parcelles.

Localisation des parcelles du réseau colza 2025 - 2026



2 Évolution des stades en cours de campagne

Les stades sont exprimés en pourcentage de stade atteint sur les parcelles observées chaque semaine.

Stades	N° semaine																							
	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	6	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	26
Semis (BBCH 00)	20%																								
A (BBCH10)	50%	22%																							
B1 (BBCH 11)		26%	13%																						
B2 (BBCH 12)		22%	13%	3%																					
B3 (BBCH 13)	15%	11%	35%	20%	5%	2%																			
B4 (BBCH 14)	15%	8%	17%	24%	24%	6%																			
B5 (BBCH 15)		9%	9%	27%	21%	19%	13%	7%	5%																
B6 (BBCH 16)		2%	9%	14%	24%	29%	18%	9%	10%	7%	2%														
B7 (BBCH 17)			4%	5%	18%	24%	18%	15%	16%	13%	2%	9%													
B8 (BBCH 18)				4%	4%	4%	26%	35%	26%	5%	18%	7%													
B9 (BBCH 19)				3%	4%	6%	13%	10%	16%	25%	19%	5%													
Rosette (BBCH 19)						10%	12%	24%	27%	50%	59%	53%	26%												
C1 (BBCH 30)												26%	61%	47%	2%										
C2 (BBCH 31)													11%	40%	30%	4%									
D1 (BBCH 50)													2%	11%	51%	15%									
D2 (BBCH 53)														2%	17%	42%	21%	2%	2%	3%					
E (BBCH 57)																39%	75%	70%	31%	8%					
F1 (BBCH 60)																	4%	23%	49%	23%	4%				
F2 (BBCH 61)																		5%	15%	46%	21%	11%	2%		
G1 (BBCH 65)																			3%	20%	62%	22%	4%	2%	
G2 (BBCH 71)																					13%	56%	26%	4%	
G3 (BBCH 72)																						11%	37%	20%	
G4 (BBCH 73)_FLO EN COURS																							31%	33%	
G4 (BBCH 73)_FLO TERMINEE																								41%	
G5 (BBCH 89)																									100%

3 Bilan sanitaire 2026

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Limaces	Moyenne	<
Puceron vert du pêcher	Faible	=
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne	=
Larves de grosses altises	Forte	>
Charançon de la tige du colza	Moyenne	>
Méligèthe	Moyenne à forte	>
Charançon des siliques et cécidomyies	Moyenne	>
Puceron cendré	Faible	<
Sclérotinia	Moyenne	>
Alternaria sur siliques	Faible	=
Oïdium sur siliques	Faible	=
Cylindrosporiose	Nulle	=
Verticilliose	Faible	=
Phoma (nécrose au collet)	Faible	=

4 Facteurs de risque phytosanitaire

Les semis très précoces (1ers jours d'août) ont bénéficié de l'humidité du sol et se sont globalement très bien installés. Toutefois, dans la majorité des parcelles semées un peu plus tardivement, on a observé fréquemment des levées hétérogènes et tardives (dues notamment à des sols secs), ce qui a causé une vulnérabilité de la culture vis-à-vis des dégâts d'altises avec des déprédations foliaires importantes. Puis, les températures automnales sont restées favorables, ce qui a permis d'une part, une croissance continue du colza, et d'autre part, une forte activité des grosses altises. Cette activité s'est traduite dans les tests Berlèse réalisés en sortie d'hivers via des infestations larvaires en forte hausse : on observe dans une parcelle sur deux des infestations à plus de 5 larves par plantes. Au printemps, les conditions climatiques (T°C élevées) sont favorables au développement rapide du colza. La pleine floraison est assez précoce cette année (dès le mois d'avril). Les épisodes de forte chaleur que l'on a connue dès la fin mai, ont accéléré la fin du cycle du colza et ont limité la durée de remplissage des grains. Ceci a aussi eu un impact sur la récolte qui a été précoce cette année (1ère quinzaine de juillet).

5 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Des dégâts sont observés dans 53 % des parcelles du réseau (81 % en 2025). Les déprédations sont localement importantes sur les colzas au stade cotylédons : 20 à 65 % de la surface foliaire est détruite, notamment dans les zones où les levées ont été hétérogènes et tardives.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Limaces	Fréquence			X		<
	Intensité			X		

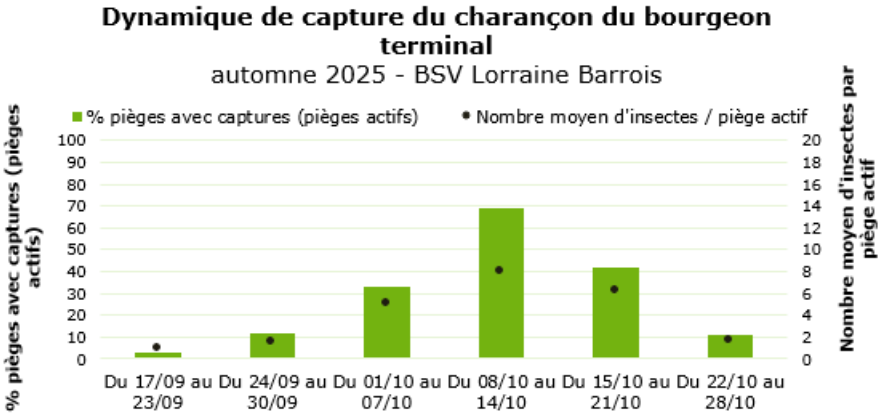
b. Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae Sulzer*)

La présence de pucerons verts est principalement signalée sur un secteur particulier en Meuse : 35 % de plantes porteuses à REVIGNY-SUR-ORNAIN et 22 % à VAL-D'ORNAIN. Toutefois, le risque de transmission de viroses est faible dans ces deux situations car les colzas sont développés. Une des parcelles porte également une variété à tolérance partielle vis-à-vis du virus de la jaunisse du navet (TuYV).

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Pucerons verts	Fréquence		X			=
	Intensité		X			

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Cette année, le vol a été plus précoce que l'an dernier. On observe un pic de vol sur la 2ème semaine d'octobre (contre un pic de vol étalé sur les 3ème et 4ème semaines d'octobre pour l'année 2025).



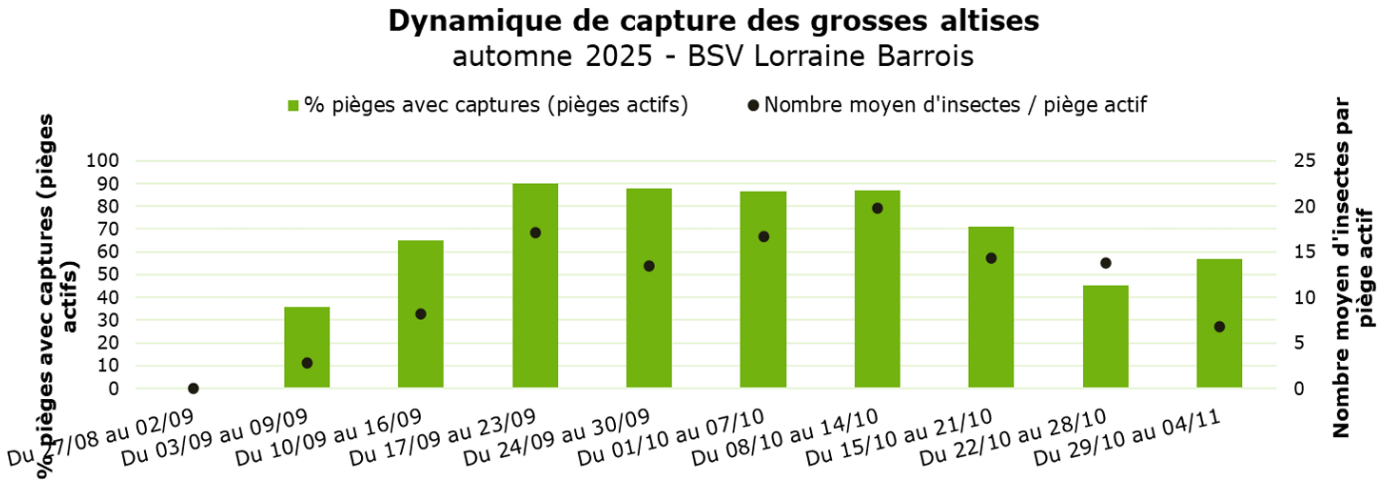
Les dégâts en culture restent limités, du même ordre de grandeur que la campagne précédente. Des dégâts de larves de charançon du bourgeon terminal sont observés dans 30 % des parcelles du réseau (27 % en 2025). Dans les parcelles touchées, les taux d'infestation varient de 1 à 40 %, avec en moyenne 7,9 % de plantes buissonnantes par parcelle.

Notons que la présence dominante des grosses altises peut limiter la visibilité des dégâts de charançon du bourgeon terminal dans les parcelles où les 2 ravageurs sont présents.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence				X	=
	Intensité		X	X		

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

Les conditions météorologiques ont été favorables à l'activité des altises tout l'automne. La période de colonisation des colzas par les grosses altises débute dès la fin août et elle se généralise autour du 17 septembre avec un pic de vol qui va s'étaler sur 4 semaines. A ce moment-là, la plupart des colzas sont sortis de la période de sensibilité aux déprédations des insectes sous leur forme adulte (77 % des colzas ont 4 feuilles ou plus semaine 39).



Avant la pause hivernale, 56 tests Berlèse ont été réalisés par les observateurs du réseau pour évaluer l'infestation larvaire à l'entrée de l'hiver. A ce moment-là, on observe que :

- Dans 59 % des situations observées, le nombre de larves d'altise est inférieur au seuil indicatif de risque fixé à 2 larves par plante (88 % en 2025),
- Dans 28 % des situations, l'infestation est comprise entre 2 et moins de 5 larves par plante (10 % en 2025),
- Et dans 13 % des situations observées, le seuil indicatif de risque de 5 larves par plante est dépassé (2 % en 2025).

Les infestations larvaires vont fortement augmenter au cours de l'hiver (décembre à février). En sortie d'hiver, la proportion de parcelles avec de fortes infestations (plus de 5 larves par plante) passe à 57 % (contre 12 % en sortie d'hiver 2025).

En sortie d'hiver, des notations qualitatives sur l'appréciation des dégâts de larves de grosses altises ont été réalisées sur 16 parcelles :

- 12,5 % des parcelles ont des dégâts rares ou nuls (17 % en 2025),
- 37,5 % des parcelles ont des dégâts assez faibles / sans gravité (75 % en 2025),
- 31 % des parcelles ont des dégâts assez élevés / gravité moyenne (0 % en 2025),
- 19 % des parcelles ont des dégâts élevés / gravité élevée (8 % en 2025).

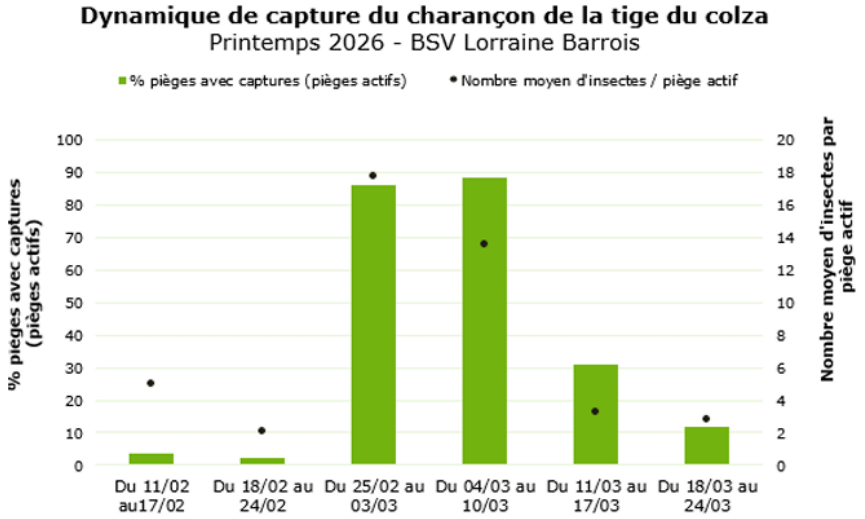
Avant l'entrée en floraison, les ports buissonnants imputables aux larves de grosses altises sont observés dans près de 88 % des parcelles du réseau (29 parcelles sur 33). Les dégâts varient de 1 à 60 %, avec en moyenne 13,2 % de plantes buissonnantes par parcelle.

Dans notre réseau, ces dégâts ont une fréquence et une intensité plus forte que l'année dernière : 53 % des parcelles concernées avec en moyenne 8,4 % de pieds touchés en 2025.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Larves de grosses altises	Fréquence				X	>
	Intensité			X	X	

e. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Le vol de charançon de la tige du colza s'étend de mi-février à fin mars et le pic de vol s'est trouvé à cheval sur 2 semaines de rédaction de BSV.



Des déformations ou des éclatements de tige imputables aux piqûres de ponte des charançons de la tige du colza sont observés dans 59 % des parcelles du réseau ayant fait l'objet d'une observation spécifique pour ces dégâts (13 parcelles sur 22). L'intensité des dégâts varie de 1 à 30 % de plantes touchées (en moyenne de 7,2 % de plantes touchées). Ces dégâts sont en augmentation par rapport à l'an dernier (40 % de parcelles concernées avec en moyenne 5 % de plantes touchées), mais restent limités dans la majorité des cas. Toutefois, on observe des dégâts plus importants dans certaines parcelles :

- 12 % de plantes touchées à FORGES-SUR-MEUSE (55),
- 15 % de plantes touchées à LES ABLEUVENETTES (88),
- 30 % de plantes touchées à BAZOILLES-SUR-MEUSE (88).

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Charançon de la tige du colza	Fréquence				X	>
	Intensité		X	X		

f. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

Au plus fort de l'activité, l'insecte est repéré sur les plantes dans plus de 95 % des parcelles du réseau (73 % en 2025). Les infestations sont très variables, allant de 0,8 à 27 méligèthes par plante. Le seuil de 2 méligèthes par plante est atteint dans 46 % des parcelles du réseau (15 % en 2025).

A l'échelle du territoire, le risque est resté modéré, malgré quelque cas d'infestations fortes (entre 5 et 27 méligèthes par plante) occasionnant des dégâts en culture.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Méligèthes	Fréquence				X	>
	Intensité			X		

g. Charançon des siliques et cécidomyies

Au plus fort de l'infestation, le seuil indicatif de risque fixé à 0,5 charançon par plante est dépassé dans 48 % des situations en bordure de parcelle et dans 34 % des situation au cœur des parcelles. Les infestations sont plus importantes en 2026 que lors de la campagne précédente avec respectivement 12 % et 8 % des situations ayant dépassé le seuil indicatif de risque en bordure et en parcelle en 2025. La Meuse est le département le plus concerné par les infestations de charançons des siliques en 2026.

Lors du bilan sanitaire avant récolte, des dégâts sur siliques sont signalés dans 47 % des parcelles (66% en 2025). Les dégâts constatés au sein des parcelles varient de 1 à 10 % de siliques touchées avec en moyenne 3,9 % de siliques touchées (12 % en 2025). En bordure de parcelle, l'intensité des dégâts est un peu plus importante avec en moyenne 6 % des siliques touchées. Les taux d'attaque en bordure de parcelle varient de 2 à 10 %. Ils sont nettement moins fréquents et moins importants qu'en 2025 (75 % des parcelles concernées et 12 % des siliques touchées en moyenne en 2025). Notons que l'évaluation des dégâts est faite toutes situations confondues (pas d'information sur les protections appliquées).

La qualification de la pression annuelle peut différer selon que l'on donne plus de poids à la présence du ravageur dans les parcelles ou aux dégâts observés en fin de cycle sur siliques. N'ayant pas connaissance des protections appliquées en culture et qui ont pu être nombreuses cette année, nous qualifions ici davantage la présence du ravageur.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence				X	>
	Intensité				X	

h. Pucerons cendrés

En cours de campagne, les colonies de pucerons cendrés ne sont pas signalées par les observateurs ; ce qui témoigne d'une arrivée tardive et par conséquent peu ou pas nuisible.
Lors du bilan sanitaire avant moisson, les pucerons cendrés sont également peu observés. Ils sont dénombrés dans 2 des 14 parcelles suivies soit dans 14 % des parcelles contre 44 % en 2025. Une seule parcelle (LES ABLEUVENETTES 88) atteint le seuil indicatif de risque fixé à 2 colonies/m².

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Pucerons cendrés	Fréquence		X			<
	Intensité	X				

i. Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Le risque sclérotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclérotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 89 % des situations évaluées (contre 60 % en 2025). Le taux moyen de pétales contaminés au début de la floraison est de 51 %. Il est supérieur à celui enregistré l'an dernier (36 %).

Avant récolte, des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés dans 55 % des parcelles contre 42 % en 2025. 4 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque fixé à 10 % de plantes touchées sur ramifications principales et secondaires : NEUVILLE-EN-VERDUNOIS (55), SAINT-HILAIRE-EN-WOËVRE (55), FLASTROFF (57) et MANDEREN-RITZING (57). Ailleurs, les taux d'attaques restent très faibles et sans conséquence sur la production. En culture (toutes situations confondues), la pression sclérotinia est légèrement plus importante qu'en 2025.

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Sclerotinia	Fréquence			X		>
	Intensité			X		

j. Maladies secondaires

Des maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations du bilan de fin de cycle. Seule la cylindrosporiose n'est pas observée cette année. Les intensités d'attaques restent faibles. Comme lors de la campagne précédente, nous n'identifions pas dans le réseau de parcelles fortement touchées.

	Alternaria % de siliques	Myco-sphaerella % de siliques	Oïdium % de siliques	Verticilliose % de plantes	Phoma % de plantes avec nécrose du collet
Nombre d'observations	21	14	18	17	20
% de parcelles touchées	29 %	50 %	11 %	18 %	30 %
% d'attaque moyen (min ; max)	3,5 % (2 ; 10)	2,7 % (1 ; 5)	3,5 % (2 ; 5)	7 % (1 ; 15)	3,3 % (1 ; 6)

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Alternaria sur siliques	Fréquence		X			=
	Intensité	X				

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Oïdium sur siliques	Fréquence		X			=
	Intensité	X				

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Verticilliose	Fréquence		X			=
	Intensité	X				

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Phoma (nécrose au collet)	Fréquence		X			=
	Intensité	X				

Pression 2026		0	1	2	3	Evolution 2025
Cylindrosporiose	Fréquence	X				=
	Intensité	X				

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.
S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, EI Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie écophyto
GOUVERNEMENT
OFB OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ
La stratégie écophyto 2030 Réduire et améliorer l'utilisation des phytos
CHAMBRE D'AGRICULTURE GRAND EST
ARVALIS
FREDON GRAND EST
Terres Inovia